

Remarques sur la biologie et l'écologie des Scorpaenidés du golfe du Lion

par

J. DUCLERC et Y. ALDEBERT

Institut des pêches maritimes, laboratoire de Sète (France)

La famille des Scorpaenidés est représentée, dans le golfe du Lion, par six espèces appartenant aux genres *Scorpaena* et *Helicolenus*. Trois espèces du genre *Scorpaena* : *S. scrofa* Linné, *S. porcus* Linné, *S. notata* Rafinesque ont toujours été fréquentes dans les apports des pêcheurs. *Scorpaena loppei* Cadenat et *S. elongata* Cadenat n'ont été reconnues que beaucoup plus récemment et signalées pour la première fois en Méditerranée par BOUTIÈRE en 1959. *Helicolenus dactylopterus* (Delaroche) semble être le seul représentant du genre dans le secteur étudié.

Scorpaena porcus est une espèce côtière fréquentant les zones rocheuses et les herbiers littoraux où elle est très abondante. Dans notre région, sa taille maximale ne dépasse pas 30 cm. La période de ponte s'étend de la mi-juin à la fin juillet. Les œufs sont émis groupés au sein d'un cordon gélatineux qui se dissocie ensuite en les libérant. De forme ellipsoïdale, l'œuf a un diamètre qui, dans sa plus grande dimension, varie de 1,0 à 1,09 mm. L'espace périvitellin est presque nul et le vitellus n'est pas segmenté. Il n'y a pas de goutte d'huile. La première maturité sexuelle a lieu chez les femelles à partir d'une taille avoisinant 15 cm.

Scorpaena notata atteint au maximum 21 cm de longueur totale; elle est largement répandue sur toute l'étendue du plateau continental depuis les rochers littoraux jusqu'aux fonds sablo-vaseux et vaseux du large. Elle ne paraît pas dépasser le niveau de 150 m. Cette espèce est particulièrement abondante sur les vases sableuses à *Ophiolithrix* comme sur les sables vaseux à *Leptometra phalangium*; elle est surtout pêchée en Languedoc et en Provence entre 80 et 100 m.

La ponte, plus tardive que chez *S. porcus*, s'effectue d'août à fin septembre.

Scorpaena scrofa a une répartition bathymétrique au moins aussi vaste que *S. notata*. En effet, commune dans la zone rocheuse littorale, elle peut être capturée sur les fonds vaseux ou sablo-vaseux à Térébratules et *Cidaris* du bord du plateau continental ainsi que sur la partie supérieure du talus jusqu'à une profondeur de 200 à 250 m. Aussi fréquente que l'espèce précédente, elle est cependant moins abondante, au moins sur les fonds chalutables. Elle peut atteindre une taille maximale de 50 cm. La ponte s'effectue au début de l'été.

A l'opposé des deux dernières espèces décrites, *Scorpaena loppei* a des exigences écologiques beaucoup plus strictes puisqu'on ne la capture que sur les fonds vaseux de 80 à 150 m. C'est une espèce caractéristique de la limite du plateau continental, au même titre que *Trigla lyra*, *Macrorhamphosus scolopax*, *Capros aper*, etc. C'est la plus petite des Scorpènes capturées dans la Méditerranée occidentale; nous n'avons jamais pu observer d'exemplaire dépassant 12 cm. La présence constante chez les individus étudiés d'un seul pore médian sur la symphyse mandibulaire et surtout d'une forte crête osseuse médiane sur le maxillaire constituent d'excellents caractères de détermination pour cette espèce jadis confondue avec *S. notata*. La ponte est estivale : elle s'étend de juillet à août.

Scorpaena elongata. Cette Rascasse est longtemps passée inaperçue en Méditerranée, les captures qui en avaient été faites ayant été attribuées à l'espèce *S. scrofa*; elle n'y est pourtant pas rare. Elle fréquente surtout des vases profondes de la partie supérieure du talus, en particulier les fonds à Funiculines. On la pêche également sur le bord du plateau continental à partir de 120-150 m environ de profondeur. Elle paraît surtout fréquente au large des côtes du Roussillon et en Corse.

Nous avons pu observer des individus en fin de ponte durant la première quinzaine de septembre.

Helicolenus dactylopterus, commun à partir de 100 m de profondeur; ce Scorpaenidé peut être capturé jusqu'à 800 m. On observe une très nette augmentation de la taille avec la profondeur, les plus jeunes fréquentant la partie supérieure du talus tandis que les plus grands se cantonnent dans les fonds plus importants. Du point de vue de la ponte, il nous a été possible d'observer des spécimens mâles mûrs aux environs du 15 septembre.

Ainsi, si certains Scorpaenidés ont une vaste extension bathymétrique et fréquentent les fonds de nature différente, d'autres, aux exigences écologiques plus strictes, ont une répartition plus limitée quant à la bathymétrie et la nature du fond.

Dans le golfe du Lion, pour toutes les espèces, la période de reproduction se situe entre juin et septembre.